



**Conseil de Direction**  
**Soixante-septième Session**

**GC/67/18**  
8 avril 2025

*Lyon, 6–8 mai 2025*  
*Format hybride*

**ADMISSION D'UN NOUVEL ETAT PARTICIPANT**  
**Le Gouvernement du Portugal**

1. La Directrice a l'honneur d'informer le Conseil de Direction que le Gouvernement du Portugal a demandé à être admis en qualité d'Etat participant au Centre international de Recherche sur le Cancer. Cette demande a été communiquée au Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé par note verbale datée du 12 mars 2025 et reçue ce même jour (voir l'Annexe ci-après).
2. Le Directeur général a transmis ladite demande à tous les Etats participants par note verbale datée du 31 mars 2025 et les a informés que le Conseil de Direction l'examinerait conformément à l'Article 50 de son Règlement intérieur.
3. Les documents relatifs à la demande d'admission du Gouvernement du Portugal ont été transmis aux membres du Sous-comité du Conseil de Direction sur l'Admission de nouveaux Etats participants pour qu'ils les examinent ; ils se réuniront par téléconférence le 9 avril 2025 et rendront compte de leurs conclusions lors de la Soixante-septième Session du Conseil de Direction.
4. Un rapport du Gouvernement du Portugal sur les activités de recherche sur le cancer est également joint en annexe (voir l'Annexe ci-après).

**ANNEXE**

**(Traduction de courtoisie)**

**MISSION PERMANENTE DU PORTUGAL  
GENEVE**

OMS - 67 /2025

La Mission permanente du Portugal auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève présente ses compliments au Bureau du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé et a l'honneur de joindre à la présente un courrier de la Ministre de la Santé, la D<sup>re</sup> Ana Paula Martins, adressé au Directeur général, le D<sup>r</sup> Tedros Adhanom Ghebreyesus, et demandant l'admission du Portugal en qualité d'Etat participant au Centre international de Recherche sur le Cancer de l'Organisation mondiale de la Santé.

La Mission permanente du Portugal saisit cette occasion pour renouveler au Bureau du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé l'assurance de sa très haute considération.

Genève, le 11 mars 2025

Bureau du Directeur général  
Organisation mondiale de la Santé  
Avenue Appia 20  
Genève  
[DGOffice@who.int](mailto:DGOffice@who.int); [lonnquistf@who.int](mailto:lonnquistf@who.int)

D<sup>r</sup> Tedros Adhanom Ghebreyesus  
Directeur général  
Organisation mondiale de la Santé  
Avenue Appia 20  
CH-1211 Genève 27  
Suisse

**Demande d'admission du Portugal en qualité d'Etat participant au Centre international de Recherche sur le Cancer de l'Organisation mondiale de la Santé**

Cher D<sup>r</sup> Tedros Ghebreyesus,

Au nom du Gouvernement du Portugal, le ministère de la Santé présente officiellement sa demande d'admission en qualité d'Etat participant au Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC), avec effet immédiat.

Conformément aux Articles III et XII du Statut du CIRC, nous vous prions de trouver ci-joint notre demande d'admission, accompagnée d'une brève description des activités de recherche et de lutte contre le cancer au Portugal. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir transmettre ces documents au Conseil de Direction du CIRC avant sa prochaine session, qui se tiendra à Lyon du 6 au 8 mai 2025.

Le ministère de la Santé, au nom du Gouvernement du Portugal, s'engage par la présente à observer et à appliquer les dispositions du Statut et du Règlement du Centre, notamment à assumer les engagements financiers associés à la condition d'Etat participant du CIRC, suivant les modalités fixées par le Conseil de Direction.

Nous sommes dans l'attente de l'examen de cette demande et nous réjouissons de devenir un Etat participant du CIRC dès que possible et de contribuer ainsi activement aux activités scientifiques et techniques du CIRC. Nous comprenons que, une fois admis, le Portugal bénéficiera du plein droit de vote dès sa première année de participation.

Toute demande de renseignements à ce sujet devra être adressée au ministère de la Santé, Av. João Crisóstomo, 9, 1049-062 Lisbonne, Portugal. Nous vous informons par ailleurs qu'une copie de ce courrier a été envoyée à la D<sup>re</sup> Elisabete Weiderpass, Directrice du CIRC.

Nous vous remercions de l'attention portée à cette demande et attendons avec impatience une réponse de votre part.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur général, l'assurance de notre plus haute considération.

Ministre de la Santé

Ana Paula Martins

**Informations récapitulatives devant être fournies par l'Etat demandant son admission à l'attention du Sous-Comité sur l'Admission de nouveaux Etats participants du CIRC**

**Description de la communauté de recherche sur le cancer actuelle et de son expertise dans les domaines d'activité du CIRC :**

- *Instituto Português de Oncologia (IPO, Institut portugais d'oncologie), comprenant trois centres : Lisbonne, Coimbra et Porto ;*
- *Instituto de Investigação e Inovação em Saúde da Universidade do Porto (i3s, Institut pour la recherche et l'innovation en santé) ;*
- *Instituto de Patologia e Imunologia Molecular da Universidade do Porto (IPATIMUP, Institut de pathologie et d'immunologie moléculaire de l'Université de Porto) ;*
- *Gulbenkian Institute for Molecular Medicine (GIMM, Institut Gulbenkian de médecine moléculaire) ;*
- *Fundação Champalimaud (Fondation Champalimaud) ;*
- *Direção-Geral da Saúde (DGS, Direction générale de la santé).*

**Informations relatives à la présence d'un institut national du cancer ou d'organisations du cancer de premier plan équivalentes :**

- *Instituto Português de Oncologia (IPO, Institut portugais d'oncologie), comprenant trois centres : Lisbonne, Coimbra et Porto*

**Description du financement de la recherche sur le cancer dans le secteur public et le secteur des ONG :**

- *Subventions de recherche de la Fundação para a Ciência e Tecnologia (FCT, Fondation pour la science et la technologie) ;*
- *Subventions de recherche de l'Agência de Investigação Clínica e Inovação Biomédica (AICIB, Agence pour la recherche clinique et l'innovation biomédicale) et de la Direção-Geral da Saúde (DGS, Direction générale de la santé) ;*
- *Subventions de recherche de la Liga Portuguesa Contra o Cancro (LPCC, Ligue portugaise contre le cancer).*

**Informations relatives au programme national de lutte contre le cancer, le cas échéant :**

- *Estratégia Nacional de Luta Contra o Cancro, Horizonte 2030, consultable à l'adresse <https://diariodarepublica.pt/dr/detalhe/despacho/13227-2023-835712442>*

**Potentiel de contribution, en tant qu'Etat participant, aux priorités de recherche du CIRC telles que définies dans la Stratégie à moyen terme du CIRC<sup>1</sup> :**

- *Initiatives de recherche opérationnelle dans le domaine du dépistage du cancer, et notamment du cancer du poumon et du cancer gastrique ;*
- *Initiatives de recherche fondamentale sur la compréhension du cancer ;*
- *Collaboration en matière de renforcement des capacités et soutien pour la prochaine génération de chercheurs au Portugal et dans les pays africains de langue portugaise ;*
- *Recherche collaborative sur le cancer en collaboration avec les pays africains de langue portugaise.*

**Détail des collaborations scientifiques et techniques actuelles avec le CIRC :**

- *Collaboration sur plusieurs programmes financés par l'UE/l'Europe, et notamment les projets CanScreen-ECIS, CCI for Europe, Action conjointe EUCanScreen ;*
- *Participation d'experts portugais à l'élaboration du Code européen contre le cancer ;*
- *Participation au programme Classification OMS des Tumeurs (« Blue Books ») ;*
- *Collaboration sur des programmes de lutte contre le cancer en cours de pays africains de langue portugaise.*

---

<sup>1</sup> Stratégie à moyen terme du CIRC (2021-2025) :  
[https://events.iarc.who.int/event/29/attachments/69/230/French\\_GC63\\_6\\_MTS\\_classique.pdf](https://events.iarc.who.int/event/29/attachments/69/230/French_GC63_6_MTS_classique.pdf)

## **Demande d'admission du Portugal en qualité d'Etat participant au Centre international de Recherche sur le Cancer de l'Organisation mondiale de la Santé**

### **-Annexe-**

#### **1. Description de la communauté de recherche sur le cancer actuelle**

**Institut portugais d'oncologie (IPO) – Lisbonne, Coimbra, Porto :** L'Institut portugais d'oncologie (IPO, *Instituto Português de Oncologia*) est un réseau constitué de trois centres « Comprehensive Cancer Center » basés à Lisbonne, Coimbra et Porto. L'institut *IPO Lisboa*, fondé en 1923, a été le premier hôpital du pays dédié au cancer. Au fil des ans, le réseau IPO est devenu la pierre angulaire de la recherche clinique sur le cancer et des soins du cancer au Portugal, intégrant traitement, formation et recherche. Le Centre de recherche de l'*IPO Porto* est par exemple une unité reconnue par la Fondation pour la science et la technologie (FCT) qui, durant la seule année 2023, a produit pas moins de 298 articles validés par un comité de lecture, reflétant le fort intérêt suscité par la recherche translationnelle. Chaque centre IPO accueille des équipes pluridisciplinaires et participe à des essais cliniques dans tous les domaines de l'oncologie. L'*IPO Porto* et l'*IPO Coimbra* ont notamment collaboré à des projets de prévention novateurs, montrant que leur rôle ne se limitait pas au domaine hospitalier, mais englobait également la recherche en santé publique. Les centres IPO servent également de centres de formation pour les oncologues et les chercheurs et sont rapidement devenus des précurseurs en matière de services de soins de soutien (l'*IPO Lisboa* a ainsi mis en place des services de soins palliatifs dès les années 1950).

**Institut pour la recherche et l'innovation en santé (i3S), Université de Porto :** L'institut i3S (*Instituto de Investigação e Inovação em Saúde*) de Porto est l'un des principaux instituts de recherche sur la santé du Portugal. Consortium regroupant trois instituts de recherche (dont le très réputé IPATIMUP, voir ci-après), l'institut i3S réunit plus de 800 chercheurs et cliniciens travaillant dans le domaine de la recherche biomédicale interdisciplinaire. La recherche sur le cancer constitue l'un de ses principaux programmes. Les équipes de l'i3S étudient la biologie du cancer, des mécanismes de base aux applications translationnelles, leurs recherches portant par exemple sur la façon de cibler la communication et la métastase des cellules tumorales. Le leadership dont fait preuve l'i3S en accueillant des événements scientifiques majeurs tels que le *Porto Cancer Meeting*, une conférence internationale initialement organisée par l'IPATIMUP en 1990 et devenue par la suite une rencontre annuelle incontournable pour les chercheurs en cancérologie, témoigne de son impact dans la communauté de recherche internationale. Les derniers faits marquants de la recherche effectuée à l'i3S incluent des avancées dans la compréhension de la façon dont les molécules d'ARN influencent la progression du cancer (thème principal de l'édition 2024 du *Porto Cancer Meeting*) ainsi que des travaux novateurs sur les biomarqueurs du cancer et la nanomédecine. Il est important de noter que l'i3S possède des équipements partagés de pointe (notamment pour la génomique et la microscopie) et a obtenu des subventions de recherche octroyées par voie de concours de la part de programmes européens et de la FCT, ce qui lui permet de mener des études majeures dans des domaines allant de la génétique du cancer à l'immunothérapie. La communauté de recherche de l'institut inclut des chercheurs de renommée mondiale qui viennent renforcer le niveau d'expertise des chercheurs en cancérologie de l'institut i3S ainsi que leur impact continu sur la recherche sur le cancer et les politiques en matière de cancer.

**Institut de pathologie et d'immunologie moléculaire de l'Université de Porto (IPATIMUP) :** L'IPATIMUP (*Instituto de Patologia e Imunologia Molecular da Universidade do Porto*) est un éminent centre de recherche sur le cancer, plus spécialement connu pour son expertise en pathologie oncologique. Faisant désormais partie intégrante de l'i3S, l'IPATIMUP a une longue tradition de travaux novateurs dans les domaines du diagnostic du cancer et de la pathologie moléculaire, en particulier concernant les cancers gastrointestinaux. L'IPATIMUP est devenu un leader mondial de l'étude du cancer gastrique et a produit à ce titre de nombreux articles à fort impact sur les tumeurs de l'estomac et de l'œsophage. L'accent mis sur la détection précoce et sur la caractérisation du cancer gastrique (y compris des lésions précancéreuses) a fait de l'IPATIMUP un institut d'excellence en Europe dans ce domaine. Les chercheurs de l'IPATIMUP ont contribué aux efforts internationaux de classification du cancer, façonnant les normes mondiales en pathologie.

Parallèlement à la recherche, l'IPATIMUP joue un rôle important en formant les pathologistes et les chercheurs (parmi lesquels de nombreux pathologistes et chercheurs du Portugal et d'autres pays de langue portugaise) et en fournissant des services de diagnostic de pointe au niveau national. L'intégration de l'IPATIMUP au sein de l'i3S a eu pour effet de renforcer la recherche collaborative sur le cancer en combinant l'expertise en pathologie de l'IPATIMUP et l'environnement de recherche biomédicale plus large de l'i3S. Cela a permis la réalisation d'études majeures dans des domaines tels que la génétique du cancer (par exemple, syndromes de cancer gastrique héréditaire), la découverte de biomarqueurs et l'élaboration de stratégies de prévention du cancer, renforçant ainsi les capacités du Portugal en matière de recherche fondamentale sur le cancer.

**Instituts des sciences Gulbenkian (IGC et iMM) – désormais Institut Gulbenkian de médecine moléculaire :** La Fondation Calouste Gulbenkian soutient deux instituts portugais de recherche biomédicale de premier plan : l'*Instituto Gulbenkian de Ciência (IGC)*, basé à Oeiras, et l'*Instituto de Medicina Molecular João Lobo Antunes (iMM)*, basé à Lisbonne. Ces deux instituts ont récemment fusionné leurs programmes pour former le nouvel **Institut Gulbenkian de médecine moléculaire (GIMM, Gulbenkian Institute for Molecular Medicine)**. Cette fusion, une initiative bénéficiant du soutien de la Fondation Gulbenkian, a pour but de créer un géant de la recherche innovante capitalisant sur les forces de l'IGC et de l'iMM. L'IGC a toujours été un leader dans le domaine des sciences de la vie fondamentales, ses points forts étant la génétique, la biologie cellulaire et l'immunologie, des domaines qui recoupent d'autres domaines de la recherche sur le cancer, tels que l'instabilité génomique, l'immunologie tumorale et la régulation du cycle cellulaire. L'iMM (affilié à l'Université de Lisbonne) se concentre quant à lui sur la recherche clinique et translationnelle, ciblant des pathologies incluant le cancer. Les groupes de l'iMM ont apporté des contributions importantes à l'immunologie du cancer et à la thérapie ciblée : les chercheurs de l'iMM étudient par exemple de nouvelles stratégies d'immunothérapie et de nouveaux biomarqueurs pour la leucémie et les tumeurs solides, souvent en partenariat avec l'école de médecine et l'hôpital de Lisbonne. La création du GIMM a permis d'unifier ces efforts. Le GIMM tirera parti de cette mise en commun des ressources pour faire avancer la recherche sur le cancer, que ce soit dans le domaine des mécanismes de base (par exemple, la façon dont les mutations génétiques entraînent l'apparition du cancer) ou des traitements novateurs. Cela simplifie également l'octroi d'importantes subventions et l'infrastructure – qui bénéficient à la fois du financement national et d'une dotation de la Fondation Gulbenkian – et favorise ainsi la réalisation de projets novateurs. Les premiers résultats de cette collaboration incluent des programmes conjoints dans le domaine de la génomique du cancer ainsi qu'une participation à

des consortiums internationaux. La création du GIMM souligne l'engagement du Portugal à soutenir des environnements de recherche d'envergure mondiale capables de s'attaquer au cancer au niveau moléculaire et à celui de la population.

**Fondation Champalimaud – Centre Champalimaud pour l'Inconnu :** La Fondation Champalimaud de Lisbonne est une fondation privée de recherche biomédicale reconnue au niveau mondial pour son approche prospective en matière de recherche et de traitement du cancer. Dans son Centre Champalimaud pour l'Inconnu de pointe ouvert en 2010 sur le front de mer de Lisbonne, la fondation combine recherche fondamentale et centre clinique dédié au traitement de patients atteints notamment du cancer du sein, du pancréas ou du poumon. Le centre lui-même est conçu pour favoriser l'interaction entre les chercheurs et les cliniciens, les espaces dédiés aux laboratoires et à la clinique étant imbriqués les uns dans les autres. Les programmes de recherche de la Fondation Champalimaud mettent l'accent sur la recherche translationnelle, en particulier dans les thérapies technologiquement avancées : la fondation a par exemple des programmes novateurs en radio-oncologie (y compris l'une des unités de radiothérapie les plus avancées du Portugal) et en médecine personnalisée. Ces dernières années, les chercheurs de la Fondation Champalimaud ont étudié l'application de l'IA et du big data à l'oncologie, ont développé de nouvelles techniques d'imagerie et ont effectué des travaux dans le domaine de l'immunothérapie (un projet en cours consiste notamment à créer une unité de thérapie cellulaire afin de développer la thérapie CAR-T ainsi que d'autres thérapies cellulaires immunitaires). La fondation octroie également d'importantes subventions et des prix internationaux afin d'encourager à l'échelle mondiale une recherche sur le cancer novatrice. Au Portugal, elle collabore avec des instituts universitaires et des hôpitaux et a lancé un Programme de doctorat international en cancérologie afin de former la prochaine génération de chercheurs dans ce domaine.

De manière générale, la Fondation Champalimaud représente, dans l'écosystème de recherche portugais, une composante dynamique et bien financée qui favorise une recherche sur le cancer novatrice et qui vient compléter, par sa flexibilité et sa vision mondiale, les institutions publiques.

**Direction générale de la santé (DGS) :** La Direction générale de la santé du Portugal (*Direção-Geral da Saúde*, DGS) est l'autorité sanitaire publique nationale. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un institut de recherche, elle joue un rôle important dans la communauté de recherche sur le cancer par le biais de ses politiques, de ses données et de ses initiatives de financement. La DGS supervise le Programme national pour les maladies oncologiques (PNDO, *Programa Nacional para as Doenças Oncológicas*), qui coordonne les stratégies de lutte contre le cancer dans le pays. En termes de recherche, la DGS facilite la réalisation d'études épidémiologiques à grande échelle (par exemple, *via* les registres nationaux du cancer et la surveillance des facteurs de risque) et collabore souvent avec des organismes scientifiques afin de soutenir la recherche opérationnelle. La DGS collabore par exemple avec l'Agence portugaise pour la recherche clinique et l'innovation biomédicale (AICIB) afin de financer les subventions de recherche par voie de concours consacrées à la prévention, au diagnostic précoce et à l'évolution du cancer (voir les détails ci-après). La DGS réunit également des groupes d'experts chargés de mettre en pratique la recherche : le groupe de travail pour le dépistage du cancer du poumon mis en place par la DGS en 2025 dans le but de concevoir un programme de dépistage pilote (en définissant notamment les populations cibles, les protocoles, les indicateurs de qualité, etc.) en est un exemple récent. Par ailleurs, les responsables et les experts de la DGS représentent le Portugal dans le cadre des collaborations internationales en matière de recherche sur le cancer, notamment dans le cadre

des actions conjointes de l'UE et des initiatives du CIRC. La DGS fait donc office de passerelle entre les données issues de la recherche et les politiques de santé, garantissant ainsi que les résultats obtenus par les instituts de recherche portugais (tels que ceux portant sur le dépistage efficace ou des nouveaux traitements) sont utilisés pour l'élaboration des directives et des programmes nationaux. Par le biais du PNDO et de partenariats avec des organisations telles que la Ligue portugaise contre le cancer, la DGS aide à acheminer les financements vers les domaines de recherche prioritaires (tels que la prévention du cancer dans les populations à faible revenu) et soutient les efforts de renforcement des capacités (tels que la formation des professionnels de santé aux bonnes pratiques oncologiques). Pour résumer, la DGS assure un leadership et une coordination essentiels qui renforcent l'impact de la recherche portugaise sur le cancer, alignant l'innovation scientifique sur la stratégie de santé publique.

## **2. National Cancer Hub**

Le Portugal n'a pas d'institut national du cancer unique. En revanche, il y a un centre « Comprehensive Cancer Center » dans chaque Institut portugais d'oncologie (IPO) du Portugal. Les trois centres IPO (Lisbonne, Coimbra, Porto) sont des hôpitaux publics dédiés à l'oncologie et combinant soins spécialisés du cancer, recherche et formation. Le réseau IPO, placé sous l'égide du ministère de la Santé, garantit une couverture nationale des services du cancer et est souvent à l'origine d'initiatives de recherche multicentrique. Les IPO coordonnent par exemple un grand nombre des essais cliniques menés au Portugal dans le domaine de l'oncologie et hébergent les registres du cancer desservant le pays, ainsi que les banques de tumeurs. Par ailleurs, le Programme national pour les maladies oncologiques (PNDO), piloté par la DGS, fournit une structure de gouvernance formelle réunissant la direction des IPO ainsi que d'autres parties prenantes et chargée de définir les priorités et d'assurer le suivi du programme national de lutte contre le cancer. Ces efforts combinés permettent de s'assurer que la communauté portugaise de recherche sur le cancer reste concentrée sur les enjeux spécifiques au Portugal (tels que l'amélioration de la détection précoce et l'accès équitable aux soins) tout en contribuant à la recherche mondiale sur le cancer. Le National Cancer Hub, créé en février 2022, témoigne de la réussite de ces efforts.

Le National Cancer Hub est la structure nationale qui réunit les acteurs scientifiques, technologiques et sociaux compétents de la lutte contre le cancer afin de mettre en œuvre avec succès le Plan européen de lutte contre le cancer au Portugal. Il est coordonné par la DGS et l'AICIB, une entité qui soutient, finance et promeut la recherche clinique et l'innovation biomédicale au Portugal et dont la Fondation pour la science et la technologie (FCT) est l'un des membres fondateurs. En créant le National Cancer Hub, la DGS et l'AICIB ont voulu s'assurer que la communauté portugaise tire un parti maximum de sa participation aux opportunités de financement européennes dans le domaine du cancer, que les systèmes et les politiques de santé nationaux intègrent les résultats de la recherche, les innovations et les données scientifiques et que les soins de santé, la qualité de vie et le traitement équitable des patients atteints de cancer et des citoyens fassent l'objet d'améliorations.

### 3. Financement de la recherche sur le cancer dans le secteur public et le secteur des ONG

Au Portugal, la recherche sur le cancer est soutenue à la fois par des **organismes de financement publics** et des **organisations non gouvernementales**, ces deux types d'entités jouant chacun un rôle distinct. Le principal organisme de financement public est la **Fondation pour la science et la technologie (FCT)**. La FCT fournit l'essentiel des subventions par voie de concours accordées pour la recherche fondamentale et translationnelle réalisée au sein des universités et des instituts dans tous les domaines, y compris l'oncologie. Par le biais de la FCT, les chercheurs portugais en cancérologie obtiennent des financements pour des projets allant d'études en oncologie moléculaire à des travaux de recherche épidémiologique. La FCT finance également les programmes pluriannuels des unités de R&D. Le centre de recherche de l'*IPO Porto* est par exemple financé en tant qu'unité de recherche de la FCT depuis 2004. Ce soutien stable a permis aux centres de recherche sur le cancer de mettre en place une infrastructure et des programmes de recherche à long terme. Par ailleurs, la FCT investit dans le capital humain en octroyant des bourses doctorales et postdoctorales dans la recherche sur le cancer et en cofinçant des partenariats internationaux (la participation du Portugal à des réseaux ERA-NET tels que le réseau TRANSCAN dédié à la recherche translationnelle sur le cancer a bénéficié du soutien de la FCT).

Un autre acteur clé est l'**Agence pour la recherche clinique et l'innovation biomédicale (AICIB)**, qui promeut spécifiquement la recherche clinique et translationnelle. L'AICIB collabore souvent avec la **DGS** en faveur des priorités de santé nationales. Un exemple récent est l'**initiative National Cancer Hub-PT**, coordonnée par l'AICIB et le Programme national pour les maladies oncologiques (PNDO) de la DGS. En 2025, cette initiative a lancé la **deuxième édition de bourses en faveur d'une recherche biomédicale clinique et innovante sur le cancer**, qui a bénéficié d'un budget de 215 000 € en augmentation (le double de l'année précédente). Ce financement, qui bénéficie du soutien de l'AICIB, de la DGS et de la Ligue portugaise contre le cancer, est destiné à des projets réalisés dans des domaines tels que la prévention primaire, la détection précoce, l'amélioration du diagnostic, l'innovation thérapeutique, la survie, et l'oncologie pédiatrique. L'objectif est d'encourager la recherche qui a un impact direct sur la qualité des soins du cancer et qui est en adéquation avec le programme national de lutte contre le cancer. La première édition de ces bourses « National Cancer Hub » (2023) a permis de financer plusieurs projets (avec un montant total d'environ 100 000 €) et la portée de ce programme s'est élargie en 2024. L'AICIB et la DGS organisent également des réunions scientifiques (telles que les forums du National Cancer Hub), qui permettent aux chercheurs de partager leurs résultats et de s'assurer que leurs activités sont en adéquation avec les actions du Plan européen de lutte contre le cancer.

Dans le **secteur des ONG**, la **Ligue portugaise contre le cancer (LPCC, Liga Portuguesa Contra o Cancro)** joue un rôle de premier plan. La LPCC est un organisme de bienfaisance à la portée nationale qui se concentre sur l'éducation sur le cancer, le soutien aux patients et le financement de la recherche. Elle recueille des fonds par le biais de campagnes publiques et en consacre une partie au financement de bourses de recherche, souvent en partenariat avec des organismes publics. Depuis 2025, la LPCC cofinance par exemple les bourses National Cancer Hub en partenariat avec l'AICIB et la DGS.

La LPCC soutient également les jeunes chercheurs *via* des bourses et des allocations (telles que des prix récompensant les meilleurs articles consacrés à la recherche sur le cancer, ou le financement de thèmes de recherche spécifiques tels que la recherche en sciences infirmières dans le domaine de l'oncologie). Des fondations consacrées à des pathologies spécifiques (par

exemple, les associations portugaises de lutte contre la leucémie, le cancer du sein ou le cancer du poumon) ainsi que des donateurs internationaux (tels que la fondation « la Caixa » *via* son programme de recherche en santé) contribuent également au financement de certains projets de recherche sur le cancer au Portugal.

De manière générale, la structure de financement de la recherche sur le cancer au Portugal est **constituée de plusieurs niveaux** : la FCT soutient la recherche fondamentale et translationnelle tandis que l'AICIB et la DGS ciblent la recherche et les initiatives stratégiques (et bénéficient souvent de fonds européens ou de budgets spéciaux de l'Etat).

#### 4. Programme national de lutte contre le cancer

Le Portugal dispose d'une stratégie nationale globale de lutte contre le cancer qui guide sa politique en la matière. Le programme actuel, intitulé « *Estratégia Nacional de Luta Contra o Cancro, Horizonte 2030* », a été approuvé à la fin de l'année 2023. Cette stratégie reflète les objectifs du Plan européen de lutte contre le cancer et sert de feuille de route nationale pour la lutte contre le cancer jusqu'à l'horizon 2030. Elle s'articule autour de quatre piliers principaux : Prévention, Détection précoce, Diagnostic et traitement et Survie/Soins palliatifs. Chaque pilier comprend des objectifs spécifiques de réduction de l'incidence et de la mortalité par cancer et d'amélioration de la qualité de vie des patients. Par exemple, dans le cadre de la Prévention, le programme appelle à la réduction du tabagisme et de l'obésité, à l'amélioration de la couverture vaccinale (notamment concernant la vaccination contre le VPH, destinée à prévenir le cancer du col de l'utérus), et à la réduction de l'exposition aux agents cancérigènes environnementaux. En matière de Détection précoce, la stratégie met l'accent sur l'augmentation de la couverture des dépistages dans la population (dépistage du cancer du sein, du col de l'utérus et du côlon-rectum et évaluation du dépistage du cancer du poumon et du cancer gastrique dans les groupes à haut risque) et sur la mise en place de parcours de diagnostic suffisamment précoces. Le pilier Diagnostic et traitement se concentre quant à lui sur l'accès équitable aux traitements de pointe, sur le renforcement des comités pluridisciplinaires des thérapies du cancer et sur le développement des capacités hospitalières. Enfin, le pilier Survie et soins palliatifs vise à améliorer le suivi à long terme, le soutien psychosocial et les services de soins de fin de vie.

Le Programme national de lutte contre le cancer 2030 est en parfaite adéquation avec le Plan européen de lutte contre le cancer de l'UE, garantissant ainsi que le Portugal contribue aux initiatives européennes tout en en bénéficiant. Il est intégré au Plan national de santé, plus large, et possède une solide structure de gouvernance : comité de coordination national dirigé par le Directeur du PNDO (programme national pour les maladies oncologiques) à la DGS et réunissant des représentants de l'AICIB, du Comité exécutif du NHS (DE-SNS), de l'ACSS (Administration centrale du système de santé), du ministère de l'Education, de la Science et de l'Innovation, et des associations de patients. Ce comité est chargé de mettre en œuvre la stratégie et de mettre à jour les actions selon les besoins. L'*Instituto Nacional de Saúde, Dr. Ricardo Jorge* (INSA) est responsable du suivi et de l'évaluation des résultats.

La stratégie a déjà donné lieu à la mise en œuvre de nouvelles actions. Une amélioration récente découlant du programme est l'extension des programmes de dépistage organisés : sur ordre du ministère de la Santé et de la DGS, des projets pilotes portant sur le dépistage du cancer du poumon (tomographie par ordinateur à faible dose pour les fumeurs à haut risque) sont en cours d'élaboration et une approche innovante de prévention du cancer gastrique *via* le dépistage de *H. pylori* a été lancée aux Açores (décrite dans la section suivante). Le programme souligne également l'importance de la recherche et de l'innovation : il encourage de manière explicite la « recherche opérationnelle » dans le but de tester et d'affiner les interventions de lutte contre le cancer dans le contexte portugais. De manière générale, le Programme national de lutte contre le cancer fournit un cadre stratégique qui non seulement définit les objectifs en matière de santé publique, mais qui encourage également la communauté de recherche à relever les défis pratiques (tels que l'amélioration du recours au dépistage ou l'adaptation des traitements aux besoins de la population). Avec Horizon 2030, le Portugal entend freiner l'augmentation prévue des cas de cancer et faire en sorte que les avancées scientifiques se traduisent par des vies sauvées et une amélioration de l'expérience des patients.

## 5. Contribution aux priorités de recherche du CIRC

Alors que le Portugal souhaite rejoindre le Centre international de Recherche sur le Cancer en qualité d'Etat participant, la communauté de recherche du pays met l'accent sur des domaines correspondant aux priorités stratégiques mondiales du CIRC. Plusieurs initiatives clés illustrent la façon dont le Portugal contribue à la mission du CIRC et peut la soutenir encore davantage.

### • Initiatives de recherche opérationnelle dans le domaine du dépistage du cancer :

La recherche opérationnelle dans le domaine du dépistage du cancer est une priorité essentielle. En adéquation avec l'importance particulière qu'attache le CIRC à la détection précoce du cancer, le Portugal a entrepris d'évaluer et de déployer de nouveaux programmes de dépistage pour les cancers ayant un taux de mortalité élevé. Le cancer du poumon, la principale cause de mortalité liée au cancer au Portugal, est l'un des principaux cancers concernés. Au début de l'année 2025, la DGS a mis en place un groupe de travail pluridisciplinaire composé de pneumologues, d'oncologues, de radiologues et d'experts en santé publique chargé de planifier un programme pilote de dépistage du cancer du poumon. Ce groupe travaille actuellement à la définition des modalités de sélection des individus à haut risque (qui seront vraisemblablement les gros fumeurs de longue date) et à l'élaboration de protocoles de dépistage à l'aide de la tomographie par ordinateur (CT) à faible dose. L'objectif est de mettre en œuvre un programme pilote contrôlé dans certaines régions (un programme de dépistage du cancer du poumon devrait ainsi être lancé en 2025 aux Açores). Les autorités portugaises espèrent que l'étude approfondie des résultats – par exemple, le nombre de cancers du poumon de stade précoce détectés et le rapport coût/efficacité du programme – permettra de générer des données utiles pour le déploiement du programme à l'échelle nationale. Ce type de recherche opérationnelle dans le domaine du dépistage du cancer du poumon fait du Portugal l'un des premiers pays à avoir adopté la nouvelle recommandation de la Commission européenne préconisant l'intégration du cancer du poumon dans les programmes de dépistage organisés.

Parallèlement au cancer du poumon, le Portugal travaille également à la prévention du cancer gastrique par le biais d'approches innovantes. Le Portugal a l'un des taux d'incidence du cancer de l'estomac le plus élevé d'Europe occidentale (en particulier dans certaines régions) et le CIRC

a identifié l'infection à *Helicobacter pylori* (*H. pylori*) comme l'un des facteurs de risque majeurs du cancer gastrique. Par conséquent, en mars 2024, un programme novateur de prévention du cancer gastrique a été lancé sur l'île de Terceira, dans les Açores. Ce programme propose un dépistage et un traitement d'élimination de *H. pylori* gratuits pour la population adulte, *via* les pharmacies locales. En identifiant et en traitant les infections à *H. pylori*, cette initiative vise à réduire l'incidence future du cancer gastrique. Le choix des Açores pour ce programme pilote est stratégique : la prévalence de *H. pylori* et du cancer gastrique est particulièrement importante dans cette région. Ce programme est le fruit d'un travail collaboratif : le Centre d'oncologie des Açores dirige ce programme et bénéficie du soutien crucial des centres de recherche du continent (l'*IPO Porto* et l'*IPO Coimbra* ont ainsi fourni un soutien technique et financier). Des indicateurs précoces, tels que les taux de participation et la prévalence des infections, font l'objet d'un suivi attentif dans le cadre de cette étude en conditions réelles. En cas de succès, ce modèle de programme de test et de traitement de *H. pylori* pourrait être étendu à d'autres communautés à haut risque. Une recherche opérationnelle de ce type ne vise pas seulement à remédier à un problème local de cancer, mais contribue également à la connaissance mondiale sur la prévention du cancer gastrique. Cet objectif est en parfaite adéquation avec la recherche sur la prévention du cancer du CIRC et son appel en faveur de stratégies de réduction des cancers d'origine infectieuse fondées sur des données scientifiques.

Outre ses initiatives dans le domaine du cancer du poumon et du cancer gastrique, le Portugal poursuit l'application de ses programmes existants de dépistage du cancer du sein, du cancer du col de l'utérus et du cancer colorectal ainsi que ses recherches associées, en s'efforçant de les optimiser *via* l'amélioration des technologies de dépistage (tomosynthèse mammaire numérique ou test primaire du VPH) et de la couverture au sein des populations défavorisées. Tous ces efforts démontrent l'engagement du Portugal en faveur de la prévention du cancer basée sur des données scientifiques, faisant écho aux priorités du CIRC consistant à réduire le fardeau du cancer *via* une détection précoce.

- **Recherche fondamentale et translationnelle sur le cancer :**

Les bases solides dont dispose le Portugal en matière de **recherche fondamentale sur le cancer** appuient directement la priorité « Comprendre le cancer » du CIRC (qui appelle à élucider les mécanismes du cancer afin de favoriser la prévention et le traitement). Dans les instituts précédemment mentionnés, les chercheurs portugais étudient des aspects clés de la biologie du cancer : façon dont les mutations génétiques s'accumulent, dont les tumeurs échappent au système immunitaire et dont les cancers métastasent. Par exemple, les chercheurs de l'*i3S* et de l'*IPATIMUP* ont mis en lumière la pathogenèse moléculaire du cancer gastrique, y compris de syndromes héréditaires tels que le Cancer gastrique diffus héréditaire (CGDH), des connaissances qui contribuent à la prévention (en permettant l'identification des individus à haut risque) et à la classification des tumeurs. A Coimbra et à Lisbonne, des laboratoires universitaires (souvent financés par la FCT) étudient la biologie du **cancer du poumon** et travaillent notamment à l'identification de biomarqueurs moléculaires susceptibles de prédire quels patients répondront aux thérapies ciblées.

Par ailleurs, le Portugal est actif dans le domaine de la **recherche translationnelle** et travaille à faire le lien entre les résultats des laboratoires et les soins prodigués aux patients. Des projets multicentriques étudiant de nouvelles combinaisons de médicaments pour les cancers de l'estomac et du pancréas et financés par des subventions nationales et des fonds européens sont

par exemple en cours. La participation du pays aux projets Mission Cancer de l'UE (dont certains sont coordonnés par le CIRC) montre que les équipes portugaises contribuent, en termes de données et de connaissances, à des études internationales de grande ampleur sur la biologie des tumeurs et les inégalités en matière de soins. En maintenant une solide recherche fondamentale – de la biologie cellulaire à l'épidémiologie –, le Portugal ne produit pas seulement des résultats utiles au niveau national, mais contribue également au corpus mondial des connaissances sur le cancer que le CIRC synthétise dans ses monographies et ses publications de recherche.

• **Renforcement des capacités et recherche collaborative avec les pays africains de langue portugaise :**

L'un des objectifs du CIRC consiste à renforcer les capacités de recherche à l'échelle mondiale. A cet égard, le Portugal est le pays le mieux placé pour soutenir les efforts de lutte contre le cancer dans les pays africains de langue portugaise (Angola, Mozambique, Cap-Vert, Guinée-Bissau, São Tomé-et-Príncipe) ainsi qu'au Timor oriental et au Brésil. Ces dernières années, le Portugal a en effet multiplié le nombre de programmes collaboratifs menés avec ces pays, tirant parti de leur langue commune et de leurs liens historiques pour améliorer la recherche et les soins du cancer, une priorité également soulignée dans la stratégie nationale.

Une initiative phare est l'initiative « *We Forward – Health Science Capacity in PALOP* », un partenariat lancé par la Fondation Gulbenkian et la Fondation « la Caixa ». En 2025, ce programme a sélectionné et financé quatre projets visant à renforcer la recherche dans les pays africains de langue portugaise (souvent désignés sous le nom de PALOP, pour Pays africains de langue officielle portugaise). Deux de ces quatre projets concernent directement le cancer : en Angola, un projet mené par l'Université de Katyavala Bwila se concentre sur l'amélioration de la prévention, du diagnostic et du traitement du cancer chez les personnes atteintes d'albinisme, qui présentent un risque extrêmement élevé de cancer de la peau dû à l'exposition au soleil. Ce projet est une collaboration entre les institutions angolaises et l'institut *IPO Porto* du Portugal, entre autres, et porte sur la mise en place d'une infrastructure, la formation du personnel et la recherche des caractéristiques moléculaires des tumeurs chez les patients atteints d'albinisme. En Guinée-Bissau, un autre projet consiste à mettre en place une « Initiative Oncologie » au sein de l'Université Jean Piaget, dont l'objectif est de créer un écosystème de recherche et de soins destiné à améliorer le diagnostic précoce et le traitement du cancer au niveau local. Le soutien du Portugal, que ce soit en matière d'expertise humaine ou sur les plans financier et technique, est crucial pour soutenir ces efforts.

Parallèlement à ces projets spécifiques, les instituts portugais accueillent souvent des professionnels de santé africains qui viennent y suivre des formations. Il n'est ainsi pas rare que des médecins d'Angola ou du Mozambique suivent des formations en oncologie ou en pathologie dans les hôpitaux IPO ou l'institut IPATIMUP de Porto.

La Fondation Champalimaud traite également des patients originaires des PALOP dans sa clinique de Lisbonne et étudie actuellement la mise en place de liens de télé-médecine afin de pouvoir fournir des conseils médicaux à destination de l'étranger. Par ailleurs, les projets de recherche conjointe se multiplient : des études menées au Mozambique sur les cancers d'origine infectieuse (tels que le cancer du col de l'utérus associé au VPH et le cancer du foie lié à l'hépatite) impliquent par exemple des chercheurs en santé publique portugais et produisent des données utiles aux deux pays.

Cette approche collaborative aide non seulement les pays concernés à renforcer leurs capacités (améliorant la qualité des registres du cancer et des données de recherche locales ainsi que la formation des oncologues), mais enrichit également la recherche portugaise en impliquant des populations de patients et des profils du cancer uniques, ce qui contribue à créer un sentiment de responsabilité mondiale en matière de santé. Elle est en parfaite adéquation avec les efforts du CIRC portant sur le cancer dans les pays à revenu faible et intermédiaire et sur le renforcement des capacités. Les propres collaborations du CIRC en Afrique (telles que le réseau africain des registres du cancer, AFCRN) pourraient ainsi être renforcées par l'aide bilatérale apportée par le Portugal en vue de la création de registres dans les PALOP. Le Gouvernement portugais a conclu il y a plusieurs dizaines d'années des accords de coopération officiels dans le domaine de la santé et le cancer y occupe une place de plus en plus importante. Pour résumer, le Portugal s'appuie sur son expertise pour soutenir la recherche sur le cancer et les soins du cancer dans les pays africains de langue portugaise, une entreprise qui ne peut que bénéficier à la lutte contre le cancer dans des régions où l'incidence de certains cancers (tels que le cancer du col de l'utérus, le sarcome de Kaposi ou le cancer du foie) est élevée et où les ressources sont limitées.

## **6. Détail des collaborations scientifiques et techniques actuelles avec le CIRC**

Le Portugal collabore déjà activement avec le CIRC et d'autres organismes internationaux sur différents projets de recherche et de politiques, ce qui constitue une base solide pour le renforcement de ces liens lorsque le Portugal aura rejoint le CIRC en qualité d'Etat participant. Les programmes d'information sur le cancer et de dépistage du cancer en Europe constituent l'un des domaines de collaboration avec le Portugal. Les instituts et les experts portugais collaborent avec le CIRC dans le cadre d'initiatives financées par l'Union européenne et coordonnées par le CIRC. Par exemple, le Portugal participe au projet CanScreen-ECIS, qui vise à améliorer la collecte de données sur le dépistage du cancer et leur intégration dans le Système européen d'information sur le cancer, par le biais de ses coordinateurs de dépistage et de ses spécialistes des registres nationaux (les représentants de la DGS et des IPO y contribuent quant à eux en fournissant des données sur les performances de dépistage du Portugal). Le Portugal a également participé au projet Action conjointe EUCanScreen (IPAAC et programme suivant), dans le cadre duquel le partage des bonnes pratiques pour les programmes de dépistage (notamment pour la mise en œuvre du dépistage du cancer colorectal) était essentiel.

Les autorités sanitaires et les chercheurs portugais contribuent également à l'élaboration des directives internationales sur la prévention du cancer. Un exemple remarquable en est le Code européen contre le cancer, une initiative menée par le CIRC et la Commission européenne et dont le but est de fournir au public des recommandations clés en matière de prévention du cancer. Le Portugal a fait la promotion de la 4<sup>e</sup> édition de ce code au niveau national : la Ligue portugaise contre le cancer et la DGS ont ainsi traduit et diffusé les 12 façons de réduire le risque de cancer, notamment en ne fumant pas, en adoptant une alimentation saine et en participant aux programmes de vaccination, s'assurant ainsi que ces recommandations basées sur des données scientifiques parviennent jusqu'aux citoyens portugais. Par ailleurs, des experts portugais ont participé aux groupes de travail chargés de la mise à jour du Code : des épidémiologistes portugais ont ainsi contribué aux connaissances sur l'alimentation et le cancer tandis qu'un oncologue portugais a participé à l'évaluation des recommandations, reflétant la contribution scientifique du Portugal à cette initiative européenne.

Dans le domaine de la classification des tumeurs et de la recherche sur le cancer, comme cela a été mentionné, d'éminents pathologistes portugais sont très impliqués dans le programme Classification OMS des Tumeurs (« *Blue Books* ») du CIRC. Cette collaboration est toujours en cours, les experts portugais continuant à être consultés pour les nouvelles éditions (par exemple dans les domaines du système digestif, des tumeurs endocrines et de l'hématologie). Les résultats des travaux de recherche portugais (tels que les sous-types moléculaires uniques identifiés dans des études locales) alimentent ainsi la connaissance mondiale sur le cancer. Grâce à cette collaboration, les instituts portugais sont par ailleurs en mesure d'adopter de manière précoce les derniers critères de diagnostic, permettant ainsi aux patients de bénéficier de diagnostics plus précis.

Le Portugal fait également partie de divers réseaux de recherche européens travaillant selon les priorités du CIRC. Le pays est par exemple membre du consortium *Cancer Prevention Europe* et participe aux nouveaux projets Mission Cancer de l'UE. En octobre 2023, le CIRC a accueilli une réunion du cluster « Comprendre le cancer » des projets Mission Cancer de l'UE. Des équipes portugaises d'instituts tels que l'i3S et l'iMM (qui coordonnent les subventions européennes en biologie du cancer) étaient présentes, ce qui souligne le rôle important qu'elles jouent dans l'environnement de recherche européen.

## **Conclusion**

Pour conclure, la communauté de recherche sur le cancer du Portugal, qu'il s'agisse des hôpitaux, des universités, des agences gouvernementales et des fondations, est alignée sur le travail réalisé à l'échelle internationale. Le pays dispose de statistiques récentes et d'exemples de réalisations qui mettent en lumière ses prouesses dans le domaine de la recherche sur le cancer. Il bénéficie par ailleurs de solides structures de financement qui soutiennent la recherche (FCT, AICIB/DGS, LPCC, etc.) et multiplie les collaborations internationales (notamment avec les autres pays de langue portugaise et les réseaux européens), renforçant ainsi son impact. En intensifiant et en enrichissant ces efforts, le Portugal sera à même d'apporter une contribution significative à la mission du CIRC consistant à comprendre et à prévenir le cancer dans le monde, tout en continuant à améliorer ses propres résultats en matière de lutte contre le cancer par le biais de politiques et de pratiques axées sur la recherche.